

Animation pédagogique

Centre d'Art contemporain Saint Pierre de Varengville

Naggar/Weil, *minéral*, du 11 octobre au 4 janvier 2015

Le centre d'art contemporain accueille deux artistes autour du thème *MINERAL* :

- Patrick S. Naggar peintre
- François Weil sculpteur.



Patrick S. Naggar

François Weil



Patrick S. Naggar

Peintre, né en 1954, Patrick Naggar vit et travaille à Paris. Il expose régulièrement depuis 1995 en France et à l'étranger et de façon permanente dans une galerie à Hong Kong en Chine.

LA MATIERE, LES OUTILS, LE GESTE...

« *D'abord, c'est la matière qui parle, ensuite je lui donne un sens* », explique Patrick S. Naggar. Patrick S. Naggar nous fait pénétrer dans des paysages intérieurs. Sur une matière épaisse étalée à la main ou à la truelle comme un maçon, il triture, il gratte, grave, laisse des traces comme dans une roche. Dans sa peinture, on peut constater la prépondérance de la matière et du geste et l'utilisation d'un minimum de couleur (le blanc, le noir, le gris, le bleu et l'ocre). Il associe le bleu au temps, le noir au rêve et l'ocre à la mémoire. Il obtient toutes ces nuances de couleurs en saupoudrant des pigments sur une surface recouverte de liants. Il superpose les couches puis les travaille, les creuse, usant la matière comme le temps façonne la pierre. La matière qu'il crée semble naturelle voire minérale. Toutes les aspérités que provoque l'amas de matière donnent du relief dans lesquels la lumière vient s'accrocher. Au départ tout est aléatoire et petit à petit la matière et la couleur guide Patrick S. Naggar et l'entraîne dans son imaginaire, dans ses paysages intérieurs. Souvent baignés de brumes, ses paysages mystérieux offrent une dualité entre la lumière et les ténèbres et nous invitent au rêve ou à la méditation.



Poussières, 2014



Souffle de matière, 2013



Dans la nuit blanche, 2013

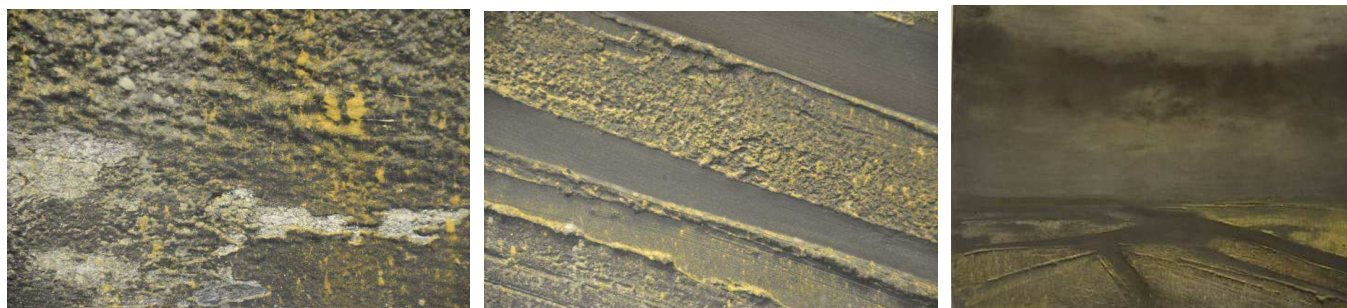
« Chacun ses moyens, ses outils, son mortier. Moi j'ai des liants, une truelle et des pigments purs. Ça commence par le plaisir d'étaler la couleur et la pâte, et puis c'est là que débute un combat, le combat face à soi-même. Alors je cherche... Je ne sais pas vraiment quoi... Alors je tâtonne, j'avance, je fais, puis je défais. Caressant la toile, puis la bousculant j'en enlève, j'en rajoute. Puis une voie s'ouvre. Une sensation, un sentiment et le désir repart. Je tiens quelque chose que je veux transmettre et jour après jour, les idées s'emmêlent et s'éclaircissent tour à tour. Quand la voie se libère, c'est la satisfaction de tenir un bout de ce quelque chose: parce que ça vibre. Avec l'ocre mémoire, qui parle de l'intérieur, le noir de nos rêves qui s'échappent et le bleu profond du temps. Je raconte une histoire, qui se mêle sous mes yeux à la mienne. »

Patrick S. Naggar

Si l'on observe de près les œuvres de Patrick S. Naggar on peut observer la trace de l'outil dans la matière. CF. ci-dessous

LE PAYSAGE

Patrick S. Naggar investit l'aléatoire dans les traces laissées dans la matière pour créer des paysages imaginaires.



Frontière, 2014

L'IMAGE

Dans certaines productions, il introduit des images par collage.



Echoué, 2011



Seul, 2008



Attendre, 2013

Collages de photographies sur aluminium



Le jour se lève, 2012, pigments et liants, acrylique sur toile, 114 x 145 cm

Artiste	Patrick S. Naggar
Titre de l'œuvre	<i>Le jour se lève</i>
Date	Contemporain 2012
Dimension	114 x 145 cm
Technique / Support	Liants pigments sur toile
Lieu d'exposition	Centre d'art contemporain, Saint-Pierre-de-Varengville
Mots clés	Matière – trace – lumière – paysage

Lecture et analyse de l'œuvre :

On distingue un paysage baigné de lumière. La lumière semble s'élever au-delà de l'horizon. Différentes couches de matières se superposent. Une matière travaillée, rugueuse et striée. Les traits laissés par les outils creusent des sillons dans la matière et viennent composer le paysage avec de nombreuses lignes obliques. Ce dédale de lignes nous aide à construire une perspective. Cependant notre regard est attiré par cette lumière intense. Même si le gris domine dans le tableau la lumière blanche vient éclairer tout le paysage. Le titre renforce le rôle primordial de cette lumière qui correspond au jour qui se lève.

François Weil



TAILLEUR DE PIERRES

François Weil né en 1964, vit et travaille entre Onzain et Issy-les-Moulineaux. Sculpteur, il compose avec la pierre pour dialoguer avec l'espace. C'est dans les carrières qu'il récupère ses minéraux. En tant que sculpteur il dompte l'ardoise, le basalte, le granit, le marbre... Il défie les lois de la physique car des matériaux pesants, statiques, inertes par essence qui deviennent au contraire légers et capables de mouvement. Les pierres peuvent se déplacer, osciller grâce à des procédés mécaniques et des axes métalliques installés dans la pierre. Avec des matériaux archaïques (éléments issus du minéral) il sculpte et crée des œuvres contemporaines. Il a réalisé ainsi de nombreuses œuvres monumentales.



796, andésite, acier, 2012
109 kg 103 X 120 X 120



831, ardoise, acier, 2012
107 kg 40 X 235 X 230

GRAVEUR

Il passe de la sculpture monumentale à la gravure en changeant d'échelle et en traduisant la matérialité de la pierre (densité, grain...), du bois... François Weil explique qu'il est allé dans un atelier de gravure où travaillait Pincemin et sur des presses classiques avec du plastique, des pâtes, des choses non classiques, il s'est approprié cette technique.



2007 Bois imprimé sur velin d'Arches



2005



694, andésite, acier, 2008
81 kg 190 X 35 X 35

Artiste	François Weil
Titre de l'œuvre	694
Date	Contemporain 2008
Dimension	114 x 145 cm
Technique / Support	Sculpture d'andésite et d'acier
Lieu d'exposition	Centre d'art contemporain, Saint-Pierre-de-Varengeville
Mots clés	Sculpture, équilibre, mouvement, minéral...

Lecture et analyse de l'œuvre :

On distingue deux roches superposées et reliées entre elles par une tige d'acier. A première vue cela ressemble à un totem. Mais en continuant notre observation nous remarquons qu'elles sont fixées sur un piédestal en roche lui aussi. Nous sommes donc devant une sculpture, une ronde bosse car nous pouvons en faire le tour. Une sculpture de taille humaine, à l'apparence altière, se dressant tel un personnage important. La pierre est taillée et brute témoignant de l'usure du temps. L'axe d'acier ressemble à un tuteur et permet aux roches de bouger et de créer alors un nouvel équilibre. François Weil intègre la notion de mouvement dans ses sculptures, il joue avec les lois de la gravité sans aucuns calculs au préalable. Cette tige d'acier nous interpelle et nous invite au questionnement. Comment cela fonctionne? Faut-il pousser la roche pour qu'elle bouge ? Ou peut-elle simplement la bouger dans notre esprit ? Eveiller notre curiosité, chercher à comprendre, nous émouvoir voici à quoi s'attèle François Weil dans son travail. Le titre 833 fait peut-être référence à un numéro de série ou à un numéro d'expérience et met en valeur une démarche à la fois scientifique et artistique.

Les thèmes présentés dans l'exposition sont principalement :

PATRICK S. NAGGAR	FRANÇOIS WEIL
Le geste et la matière	La sculpture en mouvement
Le paysage	L'équilibre
Le photomontage	Les éléments naturels

Les œuvres :

PATRICK S. NAGGAR	FRANÇOIS WEIL
Acrylique, liant et pigment	Sculptures minérales et acier
Collages photographique sur aluminium	Gravures

Pistes pédagogiques et plastiques

1. LE GESTE, LA MATIERE ET LA TRACE

Références :

Sam Francis, Jackson Pollock, Olivier Debré, Zao Wou-ki, Hans Hartung ...

Objectifs :

- Explorer la matière (mélanges, matité, brillance, empâtement...).
- Passer de la main au doigt puis à l'outil pour laisser une trace.
- Tirer parti des qualités physiques des matériaux, supports et médiums.
- Savoir adapter son geste à un environnement et aux contraintes matérielles (outils, supports, matières).

- **Modifier la matière (peinture, encre) en changeant d'outil, en travaillant :**
 - au doigt
 - à la main
 - au couteau
 - à la brosse
 - à l'éponge
 - au peigne
 - au tampon
 - à la raclette
 - au compte-gouttes...

- **Varié ses actions et son geste :**
 - Faire couler
 - Projeter
 - étaler
 - éclabousser ...

Références :

Pierre Soulages (les outrenoirs), Robert Ryman (les blancs), Nicolas de Staël (les gris colorés), Antoni Tàpies, Jean Fautrier, Zao Wou-ki ...

- **Utiliser différents matériaux :**

- peinture
- encre
- pastels
- épices
- café, thé
- brou de noix...

- **Utiliser différents supports :**

- papier
- carton
- bois
- aluminium
- tissus
- toile
- plâtre



Zao Wou-ki

- **Modifier la matière peinture (peinture lisse, rugueuse, en aplat, couleurs...)**

Rendre la peinture :

- plus épaisse (en ajoutant du plâtre, de l'enduit)
- plus liquide (en ajoutant de l'eau, du liquide vaisselle, de la colle...)
- plus transparente (en ajoutant de la colle papier peint)

Effectuer des mélanges :

- Peinture + aliments (pâtes, riz, céréales, chocolat, café...)
- Peinture + papier, pâte à papier, confettis, morceaux de carton, ficelles, laine...
- Liant ou colle + pigments, craies...

Exemple d'atelier plastique : Imaginer un mur de matière en noir et blanc.

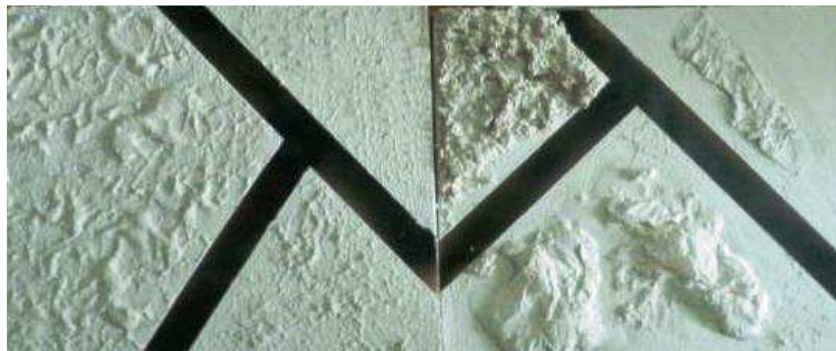
Comment réaliser de la matière ?

Faire des recherches de matières et expérimenter différentes traces et empreintes en utilisant divers outils. Une fois familiarisé avec ces différents gestes et techniques, découper des rectangles au format A3 dans du carton.

Coller trois bandes au maximum de ruban adhésif pour bricolage (ruban de peintre) sur le fond.

Enduire les territoires séparés par les bandes de matières avec de la peinture mélangée à divers ingrédients (cf. ci-dessus). Mélanger un peu d'enduit dans la peinture, étaler sur la dernière partie et laisser une trace à l'aide d'un outil (par exemple tracer des rayures à l'aide d'un peigne).

Installer ensemble les cartons de matière une fois secs.



Travail de la matière, atelier enseignant Abidjan 2014

2. Du paysage à l'abstraction

Jusqu'au XVIII^e siècle le paysage reste en arrière-plan et sert de décor aux personnages. Avec les peintres hollandais il devient un genre à part entière en se spécialisant dans les paysages de marines, de la campagne, de la ville, ou de paysages liés à une saison.

On assiste à une géométrisation avec Cézanne et Paul Klee mais aussi à une certaine abstraction du paysage avec les dernières œuvres de Monet puis Olivier Debré, Zao Wou-ki, Nicolas de Staël...

Références :

Max Ernst, Nicolas de Staël, Degottex ...

Objectifs :

Savoir lire un paysage, cadrer un paysage, comprendre sa composition, savoir reproduire les lignes de composition...

Exemple d'ateliers plastiques :

- **Imaginer un paysage abstrait à partir du réel.**

Après avoir observé un paysage proche de l'école avec les élèves. Prendre des photos.

Choisir une photographie du paysage. L'agrandir à la photocopieuse. Repasser au crayon sur les lignes de composition pour bien les repérer. Puis les retracer sur une feuille canson. Avec un mélange de peinture épaisse, peindre les différentes zones en allant du plus foncé au premier plan au plus clair à l'horizon.

Référence : Nicolas De Staël, *Paysage sur ciel rose*, 1954

- **Créer un paysage imaginaire.**

Avec des pastels gras ou de la mine de plomb, prélever des éléments de « paysages » par frottage de végétaux, (d'écorces, de murs, de sols) ou faire des empreintes à l'encre ou à la gouache (feuilles, branches, pierres, bois...), et les réutiliser pour réaliser un nouveau paysage. Utiliser de l'encre pour colorer les zones vierges.

Référence : Max Ernst

3. Le photomontage

Le photomontage est la combinaison de différentes images assemblées ensemble par collage ou tirage. Parfois des éléments de textes peuvent y être associés (comme des slogans). Dans les photomontages les notions de plan et d'échelle sont remises en cause. Leur composition influe sur l'impact du message délivré.

Le photomontage prend son essor dans les années 1916, en Russie avec le mouvement constructiviste (Alexander Rodtchenko) et en France avec les dadaïstes. Mais ce sont surtout les dadaïstes allemands qui en exploitent toutes les possibilités expressives et notamment dans la propagande politique.

Le photomontage est l'héritier des collages en trompe-l'œil de Braque(1910), des papiers collés et de l'usage de fragments typographiques par Picasso (1911-1912).

Références :

Raoul Hausmann, Hannah Höch , John Heartfield, Max Ernst

Objectifs :

Savoir lire et analyser une image, comprendre le fonctionnement et l'impact d'un photomontage, Créer par assemblage un photomontage.

Exemple d'ateliers plastiques :

- Créer un photomontage extraordinaire à partir d'un paysage pour en faire une publicité pour une agence de voyage.

Associer à l'image choisie, des objets, des couleurs, des formes ou d'autres papiers découpés qui semblent incongrus. (Par exemple choisir la reproduction des coquelicots de Monet et y introduire des éléments incongrus (palmiers, bananiers, ananas...) trouver un slogan accrocheur pour donner envie de visiter ce lieu extraordinaire...

Faire une photo de sa production.

- Imaginer le hors champs d'une photographie.

A l'aide d'un petit cache, choisir un morceau de photographie dans un magazine (personnage, animal, végétal, objet...). Découper le morceau choisi et le coller sur une feuille blanche dessiner le hors champs en lui inventant un contexte. Le peindre ou l'encre.

- Créer un photomontage en changeant le contexte historique.

Par exemple : Imaginer la laitière de Vermeer dans une cuisine actuelle. Découper sa silhouette l'intégrer dans une photo de cuisine équipée et imaginer sa recette.

Faire une photo de sa production.

Référence les collages de Max Ernst

- Créer un photomontage en utilisant un logiciel de retouche photographique.

Ouvrir deux images, détourer un élément de l'une pour le déplacer sur l'autre.

Utiliser par exemple photofiltre Cf. tice11.ac-montpellier.fr › *Technique* › *Tutoriels et guides* › *Photofiltre*



Photomontage effectué avec photofiltre par les élèves de CM1 de l'école Marie Curie Pavilly, 2013

4. Sculpture, équilibre et mouvement

La sculpture contemporaine est marquée par le renouvellement des matériaux et l'association de la technique dans sa recherche autour des phénomènes optiques, du mouvement et de l'animation dans l'espace de toutes sortes de volumes. La sculpture contemporaine se pose alors en termes d'espace-temps-mouvement. Calder et ses mobiles, Tinguely et ses machines illustrent cette conception de la sculpture en mouvement.

Calder est devenu l'un des principaux créateurs d'art public et monumental du XX^{ème} siècle. Il est le grand sculpteur du mouvement qui domine les années 1950. Il invente un art radicalement nouveau, il motorise ses œuvres ou crée des mobiles oscillant au vent.



Alexander Calder,
Feuille d'arbre, 1974



Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle,
Fontaine Stravinski, 1983

Rencontre sensible avec une sculpture :

Favoriser une rencontre sensible avec la sculpture puisque les œuvres d'art sont en trois dimensions. On peut même en faire le tour lorsqu'il s'agit d'une ronde bosse. Si l'on ne peut pas se déplacer montrer en 2 D différents points de vue de la sculpture.

• Quelles questions peut-on se poser face à une sculpture :

- Repérer au premier abord le type de sculpture : bas-relief, ronde-bosse...
- Décrire le socle ou remarquer l'absence de socle : Comment la sculpture tient-elle en équilibre ? Et comment s'inscrit-elle dans l'espace ?
- Observer sa dimension : est-elle de taille humaine, monumentale, miniature ? Sa forme et ses proportions (longiligne, ronde, disproportionnée...).
- Quels matériaux ont-ils été utilisés ? Bruts, naturels, fabriqués, transformés...
- Quelle est son aspect ? Lisse, rugueux...
- Comment sont les pleins et les creux ?
- Quels gestes a pu avoir le sculpteur ? Quelle technique a-t'il utilisé ? Assemblage, collage, soudure, moulage...
- Quel est le jeu de l'ombre et de la lumière ? Parfois la lumière s'accroche aux aspérités.
- Est-elle mobile ou immobile ?
- Quel est son rapport au temps ? Éphémère, pérenne.

Références :

Alexander Calder, François Weil...

Objectifs :

Savoir lire et analyser une sculpture, comprendre le lien espace, temps et mouvement, comprendre les notions d'élévation et d'équilibre, créer une sculpture par assemblage.

Exemple d'ateliers plastiques :

- **Créer une sculpture par assemblage d'objets et d'emballages.**

Récupérer différents emballages alimentaires et objets liés à la nourriture (cuillères en plastique, gobelets, assiettes en carton...). Les peindre d'une seule couleur et les assembler par collage pour former une sculpture totem.

- **Créer une sculpture éphémère par assemblage d'éléments naturels**

Créer une sculpture à l'extérieur. Prélever des éléments naturels qui vous entourent (branches, feuilles, mousse... Assembler les éléments naturels en les liant (raphia, lin...) entre eux sur une structure de grillage roulée. Prendre en photo la sculpture à plusieurs stades de décompositions des végétaux.

- **Créer une sculpture en papier**

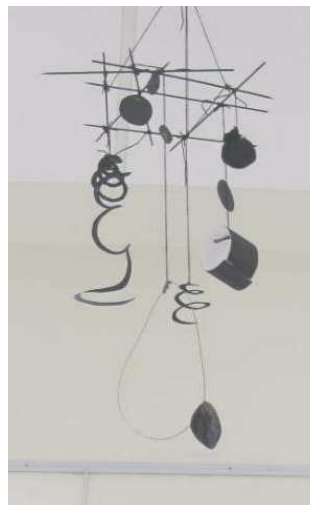
- Froisser une grande feuille de papier blanc pour lui donner une forme abstraite. Chercher comment la disposer, prendre chaque position en photo et choisir celle qui convient le mieux.
- Froisser plusieurs feuilles blanches les superposer et les coller pour faire une seule sculpture. Faire des photos pour trouver sa position idéale.

- **Créer une installation, une sculpture qui « bouge »**

- Imaginer une structure de grillage recouverte de papier mâché d'où partent plusieurs fils de fer sur lesquels on a enfilé des objets fabriqués en terre ou en papier d'aluminium (perles, boules, spirales, bandes, éléments végétaux...). Installer à l'extérieur, si possible au vent.
- Fabriquer un rideau avec des bandes de papier juxtaposées des objets légers récupérés et peints, des bouteilles en plastique découpées. Installer le tout sur des cordes et les accrocher à des cerceaux. Installer à l'extérieur, si possible au vent.
- Fabriquer un mobile ou un stable monochrome en imposant 3 formes obligatoires (cercle, boule, spirale). L'installer et souffler dessus pour l'observer bouger.
-



Sculptures totem sur les 4 éléments réalisées par les élèves de CM1 de l'école Maupassant à Canteleu, 2014



Mobile monochrome, atelier enseignants, Dakar 2013

Ateliers enseignants :

- **Créer une sculpture par assemblage de cartons**
- Découper des formes dans du papier Canson de couleur ou des cartes publicitaires.
- Trouer, découper, faire des petites encoches avec des ciseaux pour les superposer, les enfiler...
- Chercher l'équilibre.



Sitographie

- <http://www.matmutpourlesarts.fr/dossiers-pedagogiques.aspx>, (Du 11 octobre 2014 au 04 janvier 2015 Naggar/Weil, minéral)
- www.patricknaggar.com
- www.youtube.com/watch?v=NoZz7uETkDQ (Vidéo peinture Patrick Naggar)
- www.youtube.com/watch?v=TIqS2jx-S34 (Vidéos collage Patrick Naggar)
- www.ina.fr/video/CAB94095365 (Antoni Tapies)
- www.francoisweil.eu/
- www.youtube.com/watch?v=7rH8z1b5rcI, (La pierre est vivante à Chambord avec François Weil)
- http://www.dailymotion.com/video/x9slb4_francois-weil-installe-ces-sculptur_news, François Weil installe ces sculptures à Montélimar
- http://www.ac-grenoble.fr/educationartistique.isere/IMG/pdf_dossier_pe_dagogique.pdf?PHPSESSID=807711459f62f7e4b860e2e614fcb0fe (la sculpture)
- <http://www.jean-charles-hachet.com/Du-nouveau-dans-la-sculpture.html> (histoire de la sculpture contemporaine)

Bibliographie

- Patrick S. Naggar, éditions Carpentier, Matmut pour les arts
- François Weil, éditions Carpentier, Matmut pour les arts

